

Utilisation des antimicrobiens pour les veaux dans les fermes laitières

Université de l'Île-du-Prince-Édouard | Université de Guelph | Université de la Saskatchewan | Université de Montréal | Université de Calgary | Université Memorial | Agence de la santé publique du Canada

L'industrie laitière reconnaît que la résistance aux antimicrobiens est un défi majeur et fait la promotion d'une utilisation judicieuse des antimicrobiens afin de limiter le développement de bactéries qui y sont résistantes. Les veaux sont un groupe important à cibler pour réduire l'utilisation des antimicrobiens, car ils peuvent avoir des maladies nécessitant un traitement antimicrobien et ont une proportion plus élevée de bactéries résistantes que les bovins plus âgés.



Points clés

La réduction de l'utilisation des antimicrobiens chez les humains et les animaux est un **défi important** qui doit être relevé.

L'utilisation des antimicrobiens chez les veaux **pourrait faire partie des avenues à explorer** pour réduire l'utilisation des antimicrobiens dans les fermes laitières.

La majorité des traitements administrés aux veaux **étaient liés aux maladies respiratoires**.

La quantité d'antimicrobiens utilisée dans les différentes fermes **variait considérablement**.

Travaillez avec votre médecin vétérinaire afin d'améliorer la gestion de la santé des veaux pour ainsi limiter les maladies et, ultimement, réduire l'utilisation d'antimicrobiens dans votre ferme.

CaDNetASR : une approche nationale pour comprendre l'utilisation des antimicrobiens



Le Réseau canadien sur la gestion et la résistance aux antimicrobiens dans l'industrie laitière (**CaDNetASR**) est un programme de surveillance national conçu pour mesurer l'utilisation des antimicrobiens et la résistance dans les fermes laitières canadiennes pour orienter les pratiques en matière de gestion des antimicrobiens

Des données ont été recueillies dans 144 fermes laitières de cinq provinces dans l'objectif de quantifier l'utilisation des antimicrobiens et de détecter la résistance aux antimicrobiens au niveau des troupeaux. La collecte de données a entre autres porté sur l'utilisation des antimicrobiens chez les veaux.

Une visite annuelle a été effectuée dans chaque ferme de l'étude pendant 5 ans à partir de 2019. L'objectif était de recueillir les registres électroniques (logiciels de gestion de troupeau) ou papier concernant les traitements avec des antimicrobiens. À l'aide de ces registres, les génisses nées pendant les 12 mois précédant la visite ont été identifiées et suivies rétrospectivement jusqu'à l'âge de 60 jours. Les traitements antimicrobiens et les dates de vente ou de décès ont été extraits. Lors des visites à la ferme, un questionnaire a également été utilisé pour recueillir des renseignements sur les pratiques de gestion des veaux et les caractéristiques du troupeau.



144 fermes laitières dans 5 provinces



Que peuvent faire les fermes laitières pour réduire l'utilisation des antimicrobiens?

Des registres détaillés sur les antimicrobiens sont la clé

Globalement, 50 % des fermes de cette étude ne disposaient pas de registre complet et utilisable permettant d'extraire de l'information sur les traitements antimicrobiens administrés aux veaux.

Même si proAction^{MD} n'exige des registres de traitement que pour les antimicrobiens associés à une période de retrait du lait ou de la viande, il est utile de pouvoir évaluer pleinement les registres de traitement. En effet, le nombre de veaux traités pour des maladies, pour quelles maladies et à quel âge sont nécessaires lorsqu'on veut identifier quelles sont les opportunités d'amélioration pour ce groupe d'animaux. Cette information peut être utilisée par les producteurs et leur médecin vétérinaire afin de mettre en œuvre des stratégies de gestion visant à mieux prévenir les maladies chez les veaux, ce qui est bénéfique pour les fermes. En effet, les maladies en début de vie n'ont pas seulement un impact sur la croissance et la mortalité à court terme, mais peuvent également entraîner des coûts importants à long terme en raison d'un délai plus long avant le vêlage, d'une



reproduction moins efficace et d'une plus faible production de lait. Les données du CaDNetASR ont montré une énorme variabilité quant à la quantité d'antimicrobiens utilisés dans les fermes avec une proportion de veaux ayant été traités avec des antimicrobiens entre 0 et 88 %.

La variation était aussi très grande lorsqu'on utilisait une mesure normalisée tenant compte de la taille de la ferme et du taux de mortalité pour évaluer l'utilisation des antimicrobiens (c.-à-d. traitements antimicrobiens par veau-année). Cela suggère que certaines fermes utilisent très peu d'antimicrobiens et que d'autres pourraient avoir la possibilité de réduire leur utilisation. Une réduction pourrait être obtenue grâce à des protocoles de traitement ou des pratiques préventives visant à améliorer la santé des veaux.



Dans les **74 fermes** ayant des registres utilisables pour les traitements des veaux (50 % des fermes participantes)



7 817 veaux ont été utilisés pour l'analyse



2 310 veaux (29,6 %) ont été traités au moins une fois avec un antimicrobien



La plupart des traitements antimicrobiens étaient administrés en raison de **maladies respiratoires**; la diarrhée venait en deuxième position

Offrir du lait de transition avait également une influence sur les traitements antimicrobiens :

Les veaux ayant reçu du lait de transition

Défini comme étant le lait obtenu de la deuxième à la sixième traite après le vêlage



Avaient environ **4 traitements antimicrobiens/veau-année**



Les veaux n'ayant pas reçu de lait de transition



Avaient environ **9 traitements antimicrobiens/veau-année**



De plus en plus de données soulignent l'importance du lait de transition après l'alimentation au colostrum.

Le lait de transition contient une concentration élevée d'immunoglobulines et différents produits bioactifs. Il a aussi été démontré qu'il améliore le développement du tractus gastro-intestinal, réduit les maladies et améliore la croissance. **Ainsi, offrir du lait de transition pourrait servir de pratique de gestion pour réduire les maladies et, ultimement, réduire l'utilisation des antimicrobiens.**



Partenaires financiers